

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[164\\_Lettres de Louis Vitet : 1832-1867](#)[Item](#)[Val-Richer, le 28 avril 1867, François Guizot à Louis Vitet](#)

## Val-Richer, le 28 avril 1867, François Guizot à Louis Vitet

**Auteurs : Guizot, François (1787-1874)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

### Les mots clés

[Autoportrait](#), [Enfants \(Guizot\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau académique](#), [Réseau social et politique](#)

### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### Présentation

Date1867-04-28

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### Information générales

LangueFrançais

Cote87, AN : 163 MI 42 AP 164 bis Papiers Guizot Bobine Opérateur 26

Nature du documentCopie manuscrite

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

### Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Val-Richer, le 28 avril 1867, François Guizot à Louis Vitet, 1867-04-28.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 27/01/2025 sur la plate-forme EMAN :  
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/7297>

## Informations éditoriales

Destinataire Vitet, Louis, dit Ludovic (1802-1873)

Lieu de destination Paris (France)

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Val-Richer (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 26/08/2024 Dernière modification le 08/10/2024

---

87  
Val Richer 28 avril 1867

Mon cher ami, Lavergne m'a répondu tristement et sensivement. Je lui ai écrit. Je vous dirai ce qui me paraît faisable et efficace, pour sortir de notre embarras. Je rentrerai à Paris après-demain soir mardi 30. J'irai me voir, si vous le pouvez mercredi matin de bonne heure: nous causerons.

Si notre ami Dumoulin avait été aussi résolu que vous, l'affaire de Cornélie aurait mieux tourné. Mais les malheureuses intentions et les malheureux conseils ne changent pas les caractères.

Tout à vous comme vous savez

Signé Guizot

P.S. Il me revient que M. de Falloux, tient sur nos petits incidents académiques un langage dont s'étonnent les personnes à qui il le tient, et dont j'aurais droit de m'étonner. Il aurait mieux fait de m'en parler à moi-même quand il est venu me voir. Vous savez que je suis toujours tout prêt à dire tout haut ce que je fais et pourquoi je le fais.